



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*



La pauvreté au Burundi : une analyse multidimensionnelle, pour des interventions mieux ciblées

Jean Claude NSABIMANA, Beko Aurélien, Christian Kwizera, Ndayishimiye Nicolas

Une nouvelle perspective sur la pauvreté au Burundi

Au Burundi, les études sur la pauvreté (peu fréquentes) s'appuient généralement sur des analyses de type unidimensionnel, i.e. de pauvreté monétaire, ne considérant que les variables de consommation ou de revenu. Or, la recherche dans le domaine a connu d'importantes avancées au cours des dernières années, notamment en termes de méthodologies plus rigoureuses permettant l'analyse du phénomène de la pauvreté dans une perspective multidimensionnelle – i.e. prenant en compte à la fois les dimensions ou facteurs non-monnaies liés au bien-être.



La présente étude intervient au moment où le pays amorce la transition de la mise en œuvre (complétée) du premier « Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté » (CSLP-I), vers celle du CSLP-II. Visant à pourvoir les décideurs concernés des informations les plus justes et détaillées quant aux besoins relatifs de la population du Burundi, les chercheurs se sont évertués à combiner les deux approches afin de produire une analyse à caractère multidimensionnel de la pauvreté, en proposant une échelle d'équivalence empirique spécifique pour le Burundi à partir des données de l'enquête QUIBB 2006. L'approche a donc permis de construire un « indice composite » - utilisé comme indicateur de bien-être – ainsi que d'évaluer les « dominances » de/entre certaines caractéristiques/groupes de population, et de quantifier les différents facteurs socioéconomiques déterminants de la pauvreté.

Principaux résultats de l'analyse multidimensionnelle de la pauvreté Burundaise

L'analyse de la pauvreté, suivant l'approche composite ou multidimensionnelle, à l'échelle nationale au Burundi nous apprend que:

- Certaines régions – notamment les régions rurales et la province de Cankuzo – souffrent plus âprement de la pauvreté lorsque les dimensions non-monnaies du bien-être sont prises en compte (vs régions urbaines et province de Kirundo selon une analyse basée sur les seuls indicateurs monétaires)
- Parmi les principaux déterminants de la pauvreté, le niveau d'éducation semble ressortir comme l'une des variables majeures sur lesquelles il serait à la fois urgent et stratégique d'agir politiquement pour lutter à la fois contre les deux formes de pauvreté (monétaire et non-monnaire). En effet, les résultats démontrent que le fait de passer au niveau primaire, secondaire et supérieur réduise la probabilité jointe des deux formes de pauvreté de 19.8%, 52.5% et 61.3% respectivement.

RECOMMANDATIONS AUX DÉCIDEURS

L'initiative de la présente étude part du postulat que les résultats issus d'analyses antérieures, basées sur une approche strictement monétaire (et donc unidimensionnelle) de la pauvreté sont incomplets.

L'objectif ultime des auteurs est de fournir aux décideurs des informations plus détaillées quant aux besoins de la population Burundaise en matière de bien-être, en vue d'une réduction à long terme de la pauvreté à l'échelle nationale.

Les résultats sont, en effet, riches de conclusions en termes de priorités pour les interventions politiques, notamment à la veille de la mise en œuvre effective du CSLP-II. (Suite à droite)

Des conclusions fondamentales issues de cette étude, il ressort que:

- 1) Lorsque les dimensions non-monnaies du bien-être sont prises en compte, la **pauvreté au Burundi est essentiellement rurale**; tandis que les défis qui se posent en matière de pauvreté dans les milieux urbains sont essentiellement liés à la faiblesse des revenus.
 - La politique de villagisation devrait partir de ces résultats pour prioriser les interventions dans les régions plus démunies et, notamment, celles qui enregistrent de plus fortes contributions à la pauvreté non-monnaire (tel qu'en matière de conditions de vie générales des populations, par exemple souffrant d'une pénurie de logements décentes)
 - Bien que cette étude ne soit pas strictement liée aux besoins liés à l'emploi, les résultats portent néanmoins à croire que les interventions qui s'y rapportent soient une panacée de choix pour les enjeux spécifiques de pauvreté en régions urbaines. Conformément d'ailleurs, aux orientations actuelles du CSLP-II.
- 2) Certaines provinces méritent une attention particulière, notamment
 - **Cankuzo** – dont les besoins de la population en matière d'infrastructure et de conditions de vie (ex. logement) sont relativement plus pressants
 - **Kirundo** – dont la faiblesse relative des revenus appelle à une intervention au niveau de l'emploi, comme par la mise sur pied de projets à haute intensité de main d'œuvre
- 3) Les **effets démontrés de l'éducation** sur la réduction de la pauvreté suggèrent que la politique de gratuité mérite d'être renforcée, avec un accent particulier sur la « professionnalisation » de la formation